

1919. — N° 9.

A. L.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, VI^e
1919

— Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28 —

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales de la Société entomologique de France , années 1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à 1895.	12 et 15 fr.
Annales (années 1896 à 1917)	25 et 30 fr.
Tables des Annales (1832-1860) , par A.-S. PARIS	2 et 3 fr.
Tables des Annales, de 1861 à 1880 , par E. LEFÈVRE	10 et 12 fr.
Tables des Annales, de 1881 à 1890 , par E. LEFÈVRE	7,50 et 10 fr.
Bulletin de la Société entomologique de France (publication distincte des <i>Annales</i> , depuis 1896), années 1896 à 1917, chaque année	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1 et 4 fr.
Bulletin , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N°).	5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1914, prix de l'abonnement par volume (port compris).	10 et 12 fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine , par L. BEDEL :	(Épuisé).
Vol. I (<i>Carnivora, Palpicornia</i>)	3 et 4 fr.
Vol. II (<i>Staphylinoidea, 1^{re} part.</i>) (par J. Ste-CLAIRE DEVILLE)	4 et 5 fr.
Vol. IV, 1 ^{er} fascicule (<i>Scarabaeidae</i>)	8 et 10 fr.
Vol. V (<i>Phytophaga</i>)	3 et 4 fr.
1 ^{er} fascicule seul	5 et 6 fr.
2 ^o fascicule seul	5 et 6 fr.
Vol. VI (<i>Rhynchophora</i>)	(Épuisé).
2 ^o fascicule seul	5 et 6 fr.
Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique , par L. BEDEL, 1 ^{er} fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900.	10 et 12 fr.
Mémoires entomologiques (<i>Études sur les Coléoptères</i>), par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80.	3 et 4 fr.
Synopsis des Onthophagides d'Afrique , par H. D'ORBIGNY.	20 et 25 fr.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique , par C. HOUARD	8 et 10 fr.
<hr/>	
EXTRAITS DE L'ABEILLE	
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde , par S. DE MARSEUL, 1889, in-12	3 et 4 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium , 1866, in-12	0 fr. 50
Id. avec Index (<i>Suppl. au Catalogus</i>), 1877, in-12	1 fr. 25
Les Entomologistes et leurs écrits , par DE MARSEUL, in-12.	8 et 10 fr.
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée , par PEYRON, 1877, in-12.	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (<i>Monogr. des</i>), par S. DE MARSEUL, 1870, in-12, 2 planches coloriées : 5 et 6 fr.; noires	4 et 5 fr.

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Silphides</i> (Précis des genres et espèces des), par S. DE MARSEUL, 1884, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pselaphides et Scydmenides</i> , par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Oedemerides</i> (Synopse des), par GANGLBAUER (traduction de Marseul), 1887, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Ditomides</i> (Monogr. des), par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12.	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides</i> (Synopse des), par E. LEFÈVRE (Appendice par DE MARSEUL), 1876, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel malais et indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12.	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes</i> (Monogr. du genre), par H. BRISOUT DE BARNEVILLE, 1869, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde</i> (Revision des), d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus</i> (Monogr. du genre), par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12.	0 fr. 50
<i>Oxyporus</i> (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL, 1864, in-12.	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde</i> (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Apionides</i> (Monographie des), par WENCKER, 162 p., 1864, in-12.	4 et 5 fr.
<i>Téléphorides</i> (Monographie des), par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12.	3 et 4 fr.

AVIS IMPORTANT

Annales. — Les 3^e et 4^e trimestres des *Annales* de 1918 ont paru le 23 avril 1919.

Le Trésorier rappelle que les *Annales* ne seront envoyées qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, VII^e, et à toutes les séances de la Société, 28, rue Serpente.

Tous les envois d'argent faits à la Société (par lettres chargées, mandats-poste ou chèques payables à Paris) doivent être libellés au nom de **M. Ch. Lahaussois**, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de La Planche, Paris, VII^e, soit au siège de la Société, 28, rue Serpente.

Avis. — Le Bureau et la Caisse de la Société (28, rue Serpente) sont ouverts tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

La Bibliothèque est ouverte les mardis, jeudis et samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2.

ANNONCES

La maison **Émile Deyrolle**, 46, rue du Bac, Paris, est toujours acheteur de collections de Coléoptères, Lépidoptères, Orthoptères, Névroptères, Hyménoptères, Diptères, et, en général, de tous objets d'Histoire naturelle.

Cabinet entomologique **E. LE MOULT**

34, boulev. des Italiens et 4, rue Duméril, Paris (XIII^e)

Achat. — Vente. — Échange

Arrivages continuels de lots originaux de Coléoptères, Lépidoptères et autres ordres, de tous les points du Globe. Grand choix de rares. A vendre à très bon marché, collections et lots d'occasion. — Achat de collections, lots originaux ou rares aux meilleurs prix. Matériel entomologique : cartons, épingle, étiquettes, etc.

Maison **H. GUYON**

13, rue Bertin-Poirée, Paris (1^{er} arr¹).

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques, Insectes des divers ordres. — Collections d'études. — Spécialité de *cartons à Insectes*. Exécution de formats spéciaux. — Matériel entomologique pour la chasse et la préparation.

Achat. — Vente. — Préparation. — Conservation.

Henri **Bureau**, naturaliste, succ^r de G. **Baer**.

G. Melou, instituteur à Mananjary (Madagascar), vient de faire paraître une brochure : « **Dix ans de chasses entomologiques aux colonies. — Industrialisation de la chasse aux Hétérocères (170.000 papillons en huit mois)** ».

Il se fera un plaisir d'en adresser un exemplaire aux membres de la Société entomologique qui le désireront.

Dans cette brochure, il dit comment on peut prendre un nombre quelconque d'Hétérocères en un temps déterminé, très court.

Il parle des progrès rapides que pourrait faire l'étude de l'Entomologie si elle ne dépendait pas aussi étroitement du commerce dont elle est l'objet.

Il indique comment on pourrait faire progresser cette science et toute l'histoire naturelle.

Et il ouvre la discussion à ce sujet, priant les lecteurs de vouloir bien lui permettre de publier leurs réponses dans une seconde et prochaine édition.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles. — Préparations microscopiques.

M^{le} C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (V^e).

Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 mai 1919.

Présidence de M. E. MOREAU.

M. le colonel F. GUARDET, M. J. DE CHAMERLAT, récemment admis, et M. L. SEMICHON, heureusement rétabli, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. DELAMARRE DE MONCHAUX et Ph. NAUDE, récemment admis, remercient la Société de leur admission.

Prix Dollfus 1918. — M. P. SCHERDLIN, lauréat du prix Dollfus, adresse la lettre suivante :

Strasbourg, le 27 avril 1919.

Monsieur le Président,

C'est avec une inexprimable émotion que j'ai reçu de M. le Secrétaire la nouvelle que la Société entomologique de France venait de me décerner le prix Dollfus pour l'année 1918. Je ne puis comparer ma joie qu'à celle que j'ai éprouvée, durant les inoubliables journées du mois de novembre dernier, quand je vis, pour la première fois, flotter le drapeau français au-dessus des dentelles de pierre de notre vieille cathédrale. Aussi ai-je de la peine à vous exprimer tout ce que j'éprouve en ce moment, car mon modeste travail ne mérite certainement pas la flatteuse distinction dont je viens d'être l'objet de la part de la première Société entomologique du monde. Comme Alsacien, il était de mon devoir de mener à bonne fin l'ouvrage commencé par mon regretté maître Jules BOURGEOIS. Mais c'était pour moi un devoir sacré de le terminer en français et d'arracher à l'opresseur, pendant que le canon tonnait des Vosges, une impression française. Celle-ci, il est vrai, dura deux ans... mais je l'ai eue. Quant à l'honneur dont vous me comblez, il rejaillit sur tous ceux qui ont bien voulu m'aider en me communiquant leurs précieuses observations ou en me

donnant de bons conseils. Malheureusement deux de mes excellents collègues et collaborateurs n'ont pu voir le « Catalogue de la chaîne des Vosges » terminé : l'abbé Léon VOUAUX, l'érudit professeur au collège de La Malgrange, lâchement assassiné et achevé à coups de crosses de fusil par la brute allemande à Farny, le 26 août 1914, et Pierre ZIEGLER d'Épinal, un jeune et fervent entomologiste, déchiré par un éclat d'obus au Chemin-des-Dames, le 11 mai 1917. C'est une note terriblement triste dans ma grande joie !

Je vous prie, Monsieur le Président, d'être auprès de mes chers collègues l'interprète de ma profonde gratitude et de leur dire que la distinction obtenue d'eux ne fera que resserrer les liens qui m'unissent à la Société entomologique de France, de notre mère patrie.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués.

Paul SCHERDLIN.

Changements d'adresses. — M. R. DE BORDE, château de Messimy, à Messimy (Ain).

— M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, adresse définitive : St-Léonard, par Pont-de-Briques (Pas-de-Calais).

Admissions. — M. Marcel Bon, juge au Tribunal civil, Montmorillon (Vienne). — *Coléoptères.*

— M. Romualdo FERREIRA d'ALMEIDA, rua do Rosario, 169, Rio de Janeiro (Brésil). — *Lépidoptères.*

— M. le marquis DE LA JAILLE, place Malesherbes, 5, Paris, XVII^e. — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Henri BUREAU, naturaliste, rue Bertin-Poirée, 13, Paris, IV^e, présenté par M. L. VIARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. CLERMONT et L. LHOMME.

— M. Frédéric Grosvenor CARNOCHEAN, assistant à l'Institut Bussey (Université d'Harvard), Massachusetts (États-Unis d'Amérique), présenté par M. H. DESBORDES. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr AUZAT et J. CLERMONT.

— M. Jean DAYREM, juge de paix intérimaire, Biskra, département de Constantine (Algérie), présenté par M. P. DE PEYERIMHOFF. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. CLERMONT et J. MAGNIN.

— M. le Dr Guido GRANDI, attaché au Laboratoire de Zoologie de la R. Scuola di Agricoltura, Portici-Naples (Italie), présenté par M. A.

DODERO. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BEDEL et le Dr P. MAR-CHAL.

— M. W. R. THOMPSON, M. Sc., rue du Cardinal-Lemoine, 54, Paris, Ve, présenté par M. le Dr RABAUD. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. HONORÉ et C. PIERRE.

Exonérations. — MM. C. MANCINI, Ch. PRIMOT et L. PUEL se sont fait inscrire comme membres à vie.

Observations diverses.

Captures de Gnathoncus Buyssoni Auz. et Hololepta plana Fuessl. [COL. HISTERIDAE]. — M. le Dr V. AUZAT communique la note suivante :

Le capitaine DE BRUNIER a capturé deux *Gnathoncus Buyssoni* Auz., l'un à Grand-Charmont près de Montbéliard (Doubs), à la fin d'avril 1916, dans un pommier creux, l'autre à Catenoy près de Clermont (Oise), en mai 1818, également dans un pommier creux où des oiseaux avaient niché, l'année précédente.

M. DE BRUNIER a pris aussi 7 *Hololepta plana* Fuessl., en mai 1917 au hameau de Courcelles (Marne), sous l'écorce d'un frêne; cet Histeride a déjà été signalé par le Dr AUZAT comme trouvé sous l'écorce d'un pin sylvestre dans la forêt de Sénart, mais en général il recherche les écorces des peupliers, où il se dissimule entre les feuillots du liber; un jeune entomologiste, M. ROUQUÈS, en a pris dernièrement, à Gagny (Seine-et-Oise), 90 individus sur un seul peuplier.

La vraie provenance du Polydrosus rhodiacus Schilsky [COL. CURCULIONIDAE]. — En 1912, SCHILSKY (Die Käf. Europ., XLVIII, fol. 17) a décrit sous le nom de *rhodiacus* un *Polydrosus* que lui avait communiqué notre collègue M. Ch. ZURCHER et qu'il dit être de « Rhodes ».

M. Ch. ZURCHER, mieux placé que personne pour savoir à quoi s'en tenir, nous écrit que les *types* du *Polydrosus rhodiacus* provenaient de l'île de Chypre (et non de Rhodes).

Communications.

Descriptions de deux *Oïdes* nouveaux, du Tonkin

[COL. GALERUCINI]

par V. LABOISSIÈRE.

Oïdes Duporti, n. sp. — Forme ovale un peu allongée; jaune faiblement rougeâtre brillant, avec l'extrême sommet des tibias, les tarses, les antennes à partir du huitième article et, sur chaque élytre, deux larges taches basales, une bande transversale médiane et une grande tache subapicale, noirs.

Tête jaune rougeâtre, lisse, sommet des mandibules noir; labre profondément échantré en triangle; front creusé, au-dessus du sillon transversal, d'une foveole continuée par un sillon très fin qui coupe le vertex; deux premiers articles des antennes rougeâtres, 3-7 jaune pâle, les derniers noirs, le 3^e près de trois fois plus long que le 2^e et un peu plus que le 4^e qui est légèrement plus grand que les suivants qui sont subégaux.

Pronotum jaune rougeâtre brillant, finement et densément ponctué, près de trois fois plus large que long, à bords latéraux arrondis, plus fortement rétrécis en avant, les angles antérieurs faiblement saillants.

Écusson en triangle curviligne, rougeâtre, lisse et brillant.

Élytres amples, jaune moins rougeâtre que le reste du corps, marqués à leur base de deux grandes taches noires occupant le premier tiers, la première près de l'écusson, arrondie, la seconde latérale, limitant le calus huméral, en demi-cercle, le côté arrondi près du bord latéral mais ne l'atteignant pas; une bande transversale s'étend aussi-

tôt après le milieu, n'atteignant ni la suture ni le bord latéral, faiblement échancree dans son milieu; enfin sur le dernier tiers une grande tache en carré transversal, n'atteignant ni les bords ni le sommet; surface très convexe finement et régulièrement ponctuée, les intervalles des points trois fois au moins aussi grands que leur diamètre; épileures très concaves.



Oïdes Duporti.

Dessous et pattes jaune roux brillant, l'extrême sommet des tibias et tarses noirs, ongles roux.

Long. 11-13 mm., larg. 6-8 mm.

♂, dernier segment abdominal trilobé, le lobe médian rectangulaire, concave.

O. Duporti Laboiss. se place à côté d'*O. maculosa* Gah., de l'Assam, mais chez cette espèce il y a sept taches sur chaque élytre et deux sur le pronotum.

Tonkin : Cho-Ganh (L. DUPORT, avril-mai 1914).

Types : coll. Laboissière.

Oides elegans, n. sp. — Forme ovale courte; gris jaunâtre clair, élytres bleus ou verts, brillants, bordés de pâle; antennes noires à partir du 5^e article.

Tête lisse, labre échantré, sommet des mandibules noir; antennes grêles, atteignant le milieu du corps, deux premiers articles jaune brunâtre, 3-4 noirs en dessous, les suivants noirs, 2^e article petit, trois fois moins grand que le 3^e qui est également un peu plus long que le 4^e; celui-ci un peu plus grand que les suivants.

Pronotum gris jaunâtre brillant, fortement transversal, près de trois fois aussi large que long, bords latéraux arrondis, plus fortement rétrécis en avant, angles antérieurs faiblement saillants, base arrondie-sinuée de chaque côté, marge latérale plane, surface convexe, à points épars peu visibles.

Écusson jaunâtre, lisse, brillant, triangulaire.

Élytres amples, bleu verdâtre ou vert brillant, largement bordés de gris jaunâtre de l'épaule au sommet; à cet endroit, la bande pâle remonte en pointe étroite sur le tiers postérieur de la suture; bord latéral fortement impressionné au tiers antérieur; surface convexe, à ponctuation assez dense, mais d'une extrême finesse; épipleures fortement concaves.

Dessous et pattes entièrement gris jaunâtre brillant.

Long. 12-14 mm., larg. 9-10 mm.

O. elegans Laboiss. se place près d'*O. Bowringi* Baly, du Nord de la Chine, mais chez cette espèce les élytres sont bleu-violet, bordés de pâle également sur la suture et la ponctuation est plus forte.

Tonkin : Cho-Ganh (L. DUPORT, août 1918).

Types : coll. Laboissière.

Ces deux espèces m'ont été envoyées par notre collègue L. DUPORT, chef de la station entomologique agricole de Cho-Ganh, et je me fais un plaisir de lui en dédier une.

morts et desséchés et en majeure partie dévorés par des *Tyroglyphes*, qui se trouvaient malheureusement et à mon insu dans le tube.

Je développerai plus loin les conclusions que l'on peut dès à présent tirer de ces faits. Je crois qu'elles gagneront, en effet, à la connaissance préalable de ces êtres microscopiques où l'on doit voir, de toute évidence, les larves primaires de l'insecte dont il est question.

Description de la larve primaire ⁽¹⁾. — Tab. 1.

Longueur : 0,14 mm. (0,2 mm. avec les styles).

Corps ovale (fig. A de la planche) ou elliptique (fig. 1 du texte) ⁽²⁾, convexe en dessus, plus ou moins concave en dessous, à bords latéraux repliés inférieurement, terminé par deux styles robustes égalant en longueur près des deux tiers du corps. Segments emboîtés et débordant les uns sur les autres. — Couleur d'un jaune pâle, sauf les rétines qui sont foncées, et le 10^e segment qui est testacé.

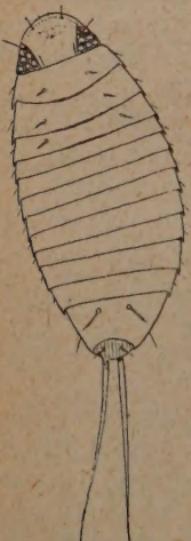


Fig. 1. — Larve primaire ($\times 300$).

Tête semicirculaire, étroitement contiguë au prothorax, pourvue de chaque côté d'une sorte de capsule oculaire, séparée de la cavité centrale par un volet chitineux et comprenant six cornées hyalines superposées à un fond rétinien brun. Au niveau de l'angle interne de la cornée antérieure, une forte soie fait saillie, insérée sur une perforation du tégument et représente le vestige de l'antenne. Bord antérieur sans labre distinct, un peu plus chitinisé, traversé par une série de dix canalicules très fins, visibles seulement en coupe optique, et portant deux paires de soies, les anté-

(1) Mon ami le Dr R. MAIRE a bien voulu me prêter pour cette étude les ressources de son laboratoire. Grâce à lui, j'ai pu examiner cette larve sous un objectif à immersion, ce qui m'a permis d'apercevoir et de rendre bien des caractères qui m'auraient échappé à l'aide seule des appareils optiques dont je dispose.

(2) La variation dans la forme générale du corps a déjà été constatée chez certaines larves primaires de *Strepsiptera*, notamment celles de *Neocholax Jacobsoni* Meij. Il est possible, à mon avis, qu'elle soit en rapport avec le sexe. Je n'ose toutefois attacher d'importance à ce que j'ai pu constater ici, étant donné que je n'ai étudié que des spécimens secs et plus ou moins contractés.

rieures extrêmement petites, les postérieures plus longues et plus écartées. Bouche grande, à ouverture semi-circulaire; par transparence on distingue, à l'intérieur des téguments, deux organes symétriques qui, par leur position immédiatement en avant de l'ouverture buccale et un peu aussi par leur forme, semblent être les homologues des mandibules. En arrière, une plaque obtrapézoïdale, portant à sa base deux longues soies en rétroversión, représente le menton.

Segments thoraciques convexes en dessus, séparés par des sutures épaisses et chitinisées, tous trois pourvus sur leur disque de deux fortes soies latérales et, sur la partie réfléchie, d'une autre paire de soies beaucoup plus fines. Parties sternales presque entièrement occupées par les hanches, entre lesquelles les sternums apparaissent sous l'aspect de touffes superposées de poils membraneux, dont certains semblent élargis en languettes.

Segments abdominaux au nombre de 10, le 10^e représenté par une plaque chitineuse d'où les styles sortent à la partie inférieure; les huit premiers semblables, le 2^e réalisant la largeur maxima du corps, le 9^e brusquement plus long et plus étroit. Chacun d'eux porte un poil inséré sur la partie réfléchie. Les huit premiers sont munis en outre, près du bord antérieur de la face ventrale, d'une douzaine de fines soies, placées dans l'axe du corps, entremêlées, sur les segments 1-2, de soies plus petites. Les segments 2-8 portent, de chaque côté de la face ventrale, une soie épaisse, insérée sur une large perforation du tégument, et dirigée perpendiculairement au plan inférieur du corps. 9^e segment portant, dorsalement, deux longues soies insérées peu après la base, ventralement et de chaque côté, un groupe de deux soies inégales. 10^e segment semi-circulaire, pourvu de deux soies, échancre à la face inférieure, d'où partent les deux styles terminaux.

Pattes rétractiles, composées d'une hanche membraneuse en ovale transversal, dans laquelle le fémur peut s'enfoncer sous une sorte de herse composée de soies membraneuses croissant en longueur de l'extérieur vers l'intérieur. Fémurs frangés, au bord inférieur, de soies analogues, et susceptibles eux-mêmes de recevoir les tibias en flexion. Ceux-ci minces et cylindriques, pourvus de deux ou trois épines molles. Tarses représentés aux deux premières paires par une pulville ovale, à la troisième par une longue pièce subulée.

Stigmates et appareil trachéen complètement invisibles.

L'absence d'antennes articulées (représentées pourtant par une soie), l'inclusion des mandibules, l'atrophie de tout appendice ou segment buccal à l'exception du menton, la perte des stigmates et de l'appareil trachéen, sont les caractéristiques marquantes de cette larve et con-

duisent, sans hésitation aucune, à la considérer comme une larve de Strepsiptère. En dehors de sa chétotaxie, qui semble assez particulière, et de la structure des tarses (¹), elle ne diffère en rien d'essentiel de celle du *Xenos vesparum* Rossi, minutieusement étudiée par NAS-SONOV (1892), et son facies est à peu près celui du type des *Mecynocera*, par exemple (PIERCE, 1911, tab. 4, fig. 4), que PERKINS a fait connaître.

Tout autre, d'ailleurs, est la structure des larves primaires de *Meloidae* et de *Rhipiphoridae*, où les antennes, les mandibules exsertes, les palpes maxillaires et labiaux et les stigmates, au moins représentés par une paire, sont toujours apparents. En décrivant la larve de son *Rhyzostylops inquietus*, SILVESTRI (1903) a implicitement prouvé que cette différenciation se poursuit jusque dans les types les plus évolués et qu'elle maintient, tant sous leur forme de larves primaires que dans la structure de leurs imagos, une distinction catégorique entre les Coléoptères et les Strepsiptères.

Interprétations.

L'attribution aux Strepsiptères, désormais certaine, de l'insecte entrevu par LABOULBÈNE, va permettre d'élargir, d'une manière inespérée, les données fragmentaires que l'on possède sur son développement.

On sait qu'à partir de la 3^e mue inclusivement, les larves des Strepsiptères présentent, dans leur morphologie et leur physiologie, des caractères sexuels de plus en plus distincts, et qu'en particulier la nymphose est totalement différente chez le mâle et chez la femelle : chez le ♂, une praepupa se forme dans la peau même du 6^e stade larvaire, au moment où l'animal fait hernie hors de l'hôte parasité ; une nymphe typique prend naissance dans ce 7^e stade et l'insecte parfait qui en sort s'échappe par l'opercule ouvert dans la tête du 6^e ; — chez la ♀, il n'y a pas, à proprement parler, de nymphose : l'imago, ou plutôt l'organisme fertile, réduit à un sac à peine différencié à sa partie saillante, se forme à l'intérieur du 7^e stade, au moment de l'expulsion du céphalothorax hors des téguments de l'hôte ; il ne produit

(1) Des tarses hétéromères sont déjà connus chez les larves primaires de *Strepsiptera*, par exemple chez *Xenos pallidus* Br., où ceux des deux premières paires sont biongulés et ceux de la 3^e subulés (PIERCE, 1911², tab. 4, fig. 1) et chez le Xénide décrit par PERKINS (ibid., fig. 5), où ils sont respectivement figurés par une pulville (comme chez le type dont il est question ici) et une fourche.

pas d'œufs et n'effectue pas de ponte : les larves primaires, nées de l'organisme maternel, s'en échappent en nombre immense (1) par une sorte de canal reliant ce dernier stade à l'enveloppe du 7^e.

Combinées aux constatations spéciales effectuées sur l'animal dont il s'agit ici, ces données typiques mènent à conclure :

1^o) Que le stade considéré par LABOULBÈNE comme une « nymphe » est en réalité un adulte, et un adulte femelle, puisque, au lieu de se transformer, il a produit, aux dépens de la presque totalité de sa substance, un essaim de larves primaires, puisque également, comme toutes les femelles de Strepsiptères, il est resté emprisonné dans la peau du stade précédent.

A la vérité, il était déjà possible a priori de s'apercevoir que l'organisme reconstitué par LABOULBÈNE n'était pas une nymphe, mais bien un imago. Jamais, chez une nymphe d'Insecte Métabole, les membres ne sont nus et, à part les *nymphae obtectae* ou chrysalides, jamais leurs segments ne se montrent pourvus d'une imprégnation chitineuse ; ils sont recouverts, au contraire, d'une sorte de maillot plus ou moins membraneux, dont la segmentation apparente est toujours confuse. Tout autre est l'aspect de la prétendue « nymphe » décrite et figurée en 1874 : les antennes, les mandibules, les palpes, les tarses sont libres et nus ; ils ont leur coloration propre et leurs segments sont très clairement articulés ; il ne peut donc s'agir que d'un insecte parfait. — Tant il est vrai que lorsque les éléments d'interprétation font en partie défaut, l'intuition l'emporte presque toujours sur l'analyse et peut oblitérer, dans le travail de l'esprit, la perception des faits les plus positifs.

2^o) Que, par suite, la coque appelée « larve » par LABOULBÈNE correspond au 7^e stade des larves de Strepsiptères et représente, si l'on veut, l'homologue de la nymphe.

3^o) Que ce Strepsiptère femelle, si normale que soit sa larve primaire, présente vis-à-vis des autres types connus des différences extraordinaires, non seulement dans sa structure, mais dans le peu qu'on sait maintenant de son évolution :

En effet, toutes les femelles connues de Strepsiptères restent fixées, à l'état larvaire et à l'état adulte, à l'hôte (Hyménoptère, Homoptère, Orthoptère) qu'elles parasitent. Celle-ci, au moins dans son avant-dernier stade, lequel renferme l'adulte, est entièrement libre, et les pattes de

(1) NEWPORT a dénombré plus de 7.000 larves primaires produites par une seule femelle de *Stylops aterrima* Newp., et PIERCE, 2.252 produites par *S. Swenki* Pce (PIERCE, 1909, p. 47).

quatre articles dont elle est pourvue sous cette forme montrent que l'animal est sans doute capable de se mouvoir.

Au lieu d'un organisme réduit à un sac le plus souvent informe, précédé par un céphalothorax pourvu seulement d'un stigmate et de perforations spéciales servant à la sortie des larves, on est en présence ici d'un véritable insecte segmenté, ayant des yeux, des antennes de cinq articles, des mandibules exsertes, des palpes, des pattes quadriarticulées, des stigmates au nombre de sept paires. Et si ces éléments sont, par rapport à un Coléoptère, un Hyménoptère, ou un Orthoptère normal, en régression manifeste, — par rapport à un Strepsiptère normal, ils constituent au contraire un ensemble exceptionnellement riche et différencié.

4°) Que ces différences extraordinaires avec les Strepsiptères considérés comme « normaux » tendent, réciproquement, à combler le fossé qui sépare cet ordre des autres Insectes.

Elles n'éclairent en rien, toutefois, le problème des affinités taxonomiques des Strepsiptères. L'insecte de LABOULBÈNE reste une forme très dégradée, où l'on chercherait en vain des caractères permettant de le rapprocher de tel ou tel type d'un autre ordre. Peut-être faut-il attendre la découverte du mâle pour obtenir à cet égard les précisions tant désirées.

Inconnues.

De cet insecte si longtemps énigmatique, on connaît donc aujourd'hui la femelle adulte et la larve primaire. On sait en outre que le stade qui précède l'état adulte est libre, mobile, et qu'il s'abrite en terre ou sous les pierres, — que cette femelle adulte, pourvue d'appendices et de segments bien développés, demeure incluse et totalement inerte dans la coque constituée par le stade antécédent, — que les larves primaires, du type Strepsiptère le mieux caractérisé, se forment aux dépens de la presque totalité de la substance de l'organisme maternel et s'en échappent au cours de l'été.

Mais ces éléments de certitude sont, à la vérité, bien peu de chose en regard des lacunes qui restent à combler :

Quel est, d'abord, l'animal dont cet insecte est parasite? A cet égard, les hypothèses seraient si multiples et si gratuites qu'il vaut mieux n'en point formuler. Rappelons seulement que les Strepsiptères actuellement connus (ou entrevus) s'attaquent aux Formicidés, aux Vespidés, aux Sphégidés et aux Apidés (Hyménoptères), — aux Tettigoniidés (Hém. Homoptères), — aux Pentatomidés (Hém. Hétéroptères), — aux Locustidés et peut-être aux Gryllidés (Orthoptères).

Mais le type de l'insecte de LABOULBÈNE est si profondément distinct de tous ceux dont les femelles sont aujourd'hui connues dans l'ordre considéré, qu'il peut s'agir d'un parasitisme bien différent.

Sur le mâle, qui reste à découvrir, les suppositions seraient également vaines. On est pourtant autorisé à penser qu'il peut être, par rapport aux types si homogènes des Strepsiptères, aussi exceptionnel que l'est sa femelle.

Si l'on admet que ce n'est pas par l'effet du seul hasard que l'on n'a trouvé jusqu'ici que des coques femelles, on peut supposer aussi que ce mâle est lié à des conditions d'existence différentes et que les coques dont il sort sont peut-être à rechercher ailleurs que dans la terre ou sous les pierres.

Comment, enfin, se fait l'accouplement? L'organisme femelle, inclus dans la dernière peau larvaire, s'y trouve exactement au milieu, et comme les déchets de la transformation l'ont beaucoup réduit, il occupe à peine la moitié de son volume. De plus, il n'a procédé à aucune version : son extrémité antérieure est en face et à une certaine distance de l'ouverture antérieure de la coque. Faut-il admettre que le ♂, pour atteindre son conjoint, est obligé de s'introduire en tout ou en partie par l'ouverture relativement très réduite de la coque? Faut-il admettre également que la copulation s'opère, chez la ♀, par la région buccale, ainsi que chez les autres Strepsiptères? Faut-il supposer enfin une parthénogénèse, peut-être vraisemblable devant ce fait que l'on n'a trouvé jusqu'ici que des femelles, — invraisemblable au contraire si l'on se base sur les proportions constatées entre les deux sexes des autres Strepsiptères, où les ♀ (¹) sont en nombre tantôt supérieur, tantôt inférieur à celui des ♂?

(1) Exemples :

Sur 1553 *Polistes annularis* L. examinés, F. C. BISHOPP et C. R. JONES ont trouvé 266 spécimens attaqués, et ont observé 470 parasites (*Acroschismus pallidus* Brues), dont 306 ♂ (65,1 %) et 164 ♀ (34,9 %). — (PIERCE, 1909, p. 17.)

Sur 266 *Andrena Crawfordi* Viereck examinés, CRAWFORD, BISHOPP, JONES PRATT et PIERCE ont trouvé 61 spécimens attaqués et ont observé 101 parasites (non déterminés), dont 44 ♂ (43,5 %) et 57 ♀ (56,5 %). — (PIERCE, l. c., p. 23.)

Sur 1000 *Polistes metricus* Say examinés, WHEELER a trouvé 251 spécimens attaqués et observé 562 parasites (non déterminés), dont 443 ♂ (78,8 %) et 119 ♀ (21,2 %). — (PIERCE, 1911¹, p. 487.)

Sur 61 *Polistes variatus* Cress. examinés, W. L. MAC ATEC a trouvé 32 spécimens attaqués et observé 66 parasites (non déterminés), dont 22 ♂ (33,3 %) et 44 ♀ (66,7 %). — (PIERCE, l. c., p. 488.)

Arrêtons ici ces spéculations, qui pourraient être multipliées à l'infini sans apporter plus de clarté, et que le moindre fait nouveau déconcertera, peut-être, d'une manière inattendue. Il était bon de les esquisser cependant, pour donner une idée de la part d'inconnu que contient encore ce petit problème (1).

Eoxenos Laboulbenei, nov. gen., n. sp.

Lorsqu'on découvre un être nouveau, le bon sens, la tradition et d'ailleurs les conventions de la nomenclature exigent qu'on le décrive sur son état adulte. Lorsque les caractères sont plus prononcés ou plus apparents chez l'un des sexes, c'est celui-ci qui doit, en principe, servir de base à la diagnose.

LABOULBÈNE a observé la première de ces règles en s'abstenant de donner un nom à l'être énigmatique trouvé par lui, qu'il considérait comme imparfait, et pour lequel, au surplus, il manquait de tout critérium permettant de l'attribuer à un ordre d'Insectes défini.

Sachant aujourd'hui qu'il s'agit d'un Strepsiptère, et d'un adulte femelle, peut-on se croire autorisé à le nommer en l'absence du mâle?

La classification des Strepsiptères est fondée en majeure partie, il faut bien le reconnaître, sur les caractères masculins. Mais il n'en est pas moins vrai que PIERCE (1909, p. 74) a réussi à élaborer une clé des familles et d'une partie des genres de l'ordre, exclusivement établie sur les caractères des femelles. D'autre part, des quelque 40 genres de *Strepsiptera* actuellement décrits, huit déjà (*Halictostylops* Pierce, *Vespaexenos* Pierce, *Monobiaphila* Pierce, *Belonogastechthrus* Pierce, *Sceliphronechthrus* Pierce, *Agalliaphagus* Pierce, *Pentagrammaphila* Pierce, *Stichotrema* Hofen.) ont été fondés en l'absence du mâle et définis uniquement d'après l'autre sexe. Le dernier constitue

(1) Pendant l'impression de ce travail, j'ai reçu l'important mémoire publié par PIERCE vers la fin de 1918 : « The comparative morphology of the order *Strepsiptera* together with records and descriptions of insects » (Proc. U. S. Nat. Museum, LIV [1918], p. 391-501, tab. 64-78). Les données nouvelles réunies par l'auteur modifient peu de chose dans les considérations que j'ai moi-même développées : le nombre des genres de Strepsiptères est porté à 49, sur lesquels 10 sont décrits uniquement d'après la femelle. Aux hôtes Homoptères, il y a lieu d'ajouter les *Fulgoridae*.

En ce qui concerne les larves, trois types sont décrits et figurés. Chez deux d'entre eux (*Stichotrema* et *Callipharixenos*), PIERCE note la présence de mandibules exsertes et d'antennes composées de 2 ou 3 articles. Ces caractères ne semblent pas avoir été signalés chez aucune autre larve de l'ordre.

même une « Superfamily », tant est particulière la disposition des pores génitaux sur le céphalothorax.

Si des organismes aussi rudimentaires, offrant des caractères aussi restreints et aussi peu appréciables que ces femelles de Strepsiptères, ont suffi à fonder une systématique utilisable, a fortiori l'insecte de LABOULBÈNE, richement différencié et véritablement paradoxal parmi ses congénères, peut-il justifier une diagnose ad interim et doit-il, en fin de compte, entrer dans la nomenclature.

Au surplus, quand il s'agit d'un être présentant autant d'intérêt, la prudence habituelle, — qui n'est précisément opportune que dans la mesure où elle doit écarter les erreurs ou les confusions, — n'a plus de raison d'être. Et j'ai tout à fait le sentiment que l'avantage de fixer désormais d'une façon claire le statut de cet Insecte l'emportera de beaucoup sur les inconvénients d'une description provisoirement incomplète.

En vue d'éviter toute confusion dans l'avenir, je déclare ici que j'entends attribuer le nom spécifique qui va suivre à l'être découvert à Cannes par LABOULBÈNE et que ce savant a parfaitement décrit et figuré. Sans préjuger à ce sujet, et bien que rien, dans ce que j'ai vu jusqu'ici personnellement, ne me fasse croire à plusieurs espèces, cette éventualité peut se produire, et il est prudent de la prévoir, au cas où la forme observée en Algérie serait spécifiquement distincte de celle de Provence.

Eoxenos,

Strepsipterorum nov. gen.

(Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1874], p. 47, tab. 2, fig. 4-7).

Femina : *habitus larviformis, capite distincto, thorace trisegmentato, abdomine novemannulato, apice appendiculato. Antennae quinque-articulatae, labrum evanidum, oculi majusculi granulosi, mandibulæ exsertæ, palpi (maxillares) biarticulati. Pedes coxa, femore, tibia, tarso quadriarticulato, unguis binis constantes. Spiracula septena abdominalia prioribus segmentis dorso inserta. Genitalia nulla.*

Larva prima corpore toto feminae viviparae genita. Larva ultima libera, imaginis corpus immobile includens.

Mas hucusque ignotus.

Eoxenos Laboulbenei, n. sp. (♀). — Long. 4,5 mm. — *Corpus ovatum, antice et postice attenuatum, colore albo lacteo, oculis nigris, mandibulis, antennis, palpis, pedibus testaceis. Caput subtriangulare, exsertum. Antennarum articulis 1-3 obconicis, 4^o elongato, ultimo maxi-*

mo. Pronotum trapezoideum, margine apicali sinuato, angulis anticis prominulis. Mesonotum ac metanotum transversa. Abdominis segmenta similia, ultimis gradatim minoribus. Pedes coxis ovatis, femoribus elongato-ovatis, tibiis rectis, tarsis articulis longioribus quam latioribus, 1^o-3^o intus obtuse lobatis, 4^o marimo, gracili, unguis validis, infra subdentatis.

En rédigeant cette description, j'ai sous les yeux un spécimen complet, extrait d'une coque trouvée à Tazmalt (Kabylie); le dernier article de l'antenne me semble un peu plus allongé que dans la figure donnée par LABOULBÈNE et la tête, au lieu d'être arrondie en segment de circonférence, s'avance obtusément. Je ne crois pas devoir donner, pour le moment, une importance quelconque à ces légères dissemblances.

Il était de mon devoir d'attacher à cet insecte le nom du regretté savant qui l'a découvert, et dont le mémoire, que nos *Annales* ont eu la bonne fortune de publier, est un précieux modèle de conscience scientifique et d'exactitude.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. A. — Larve primaire d'*Eoxenos Laboulbenei* Peyerh. (spécimens algériens) : face ventrale du corps ($\times 450$).

Fig. B. — Tête vue de dessus ($\times 600$).

Fig. C. — Tête vue de dessous ($\times 600$).

Fig. D. (demi-schématique). — Ensemble des pattes, avec leur pilosité ($\times 600$).

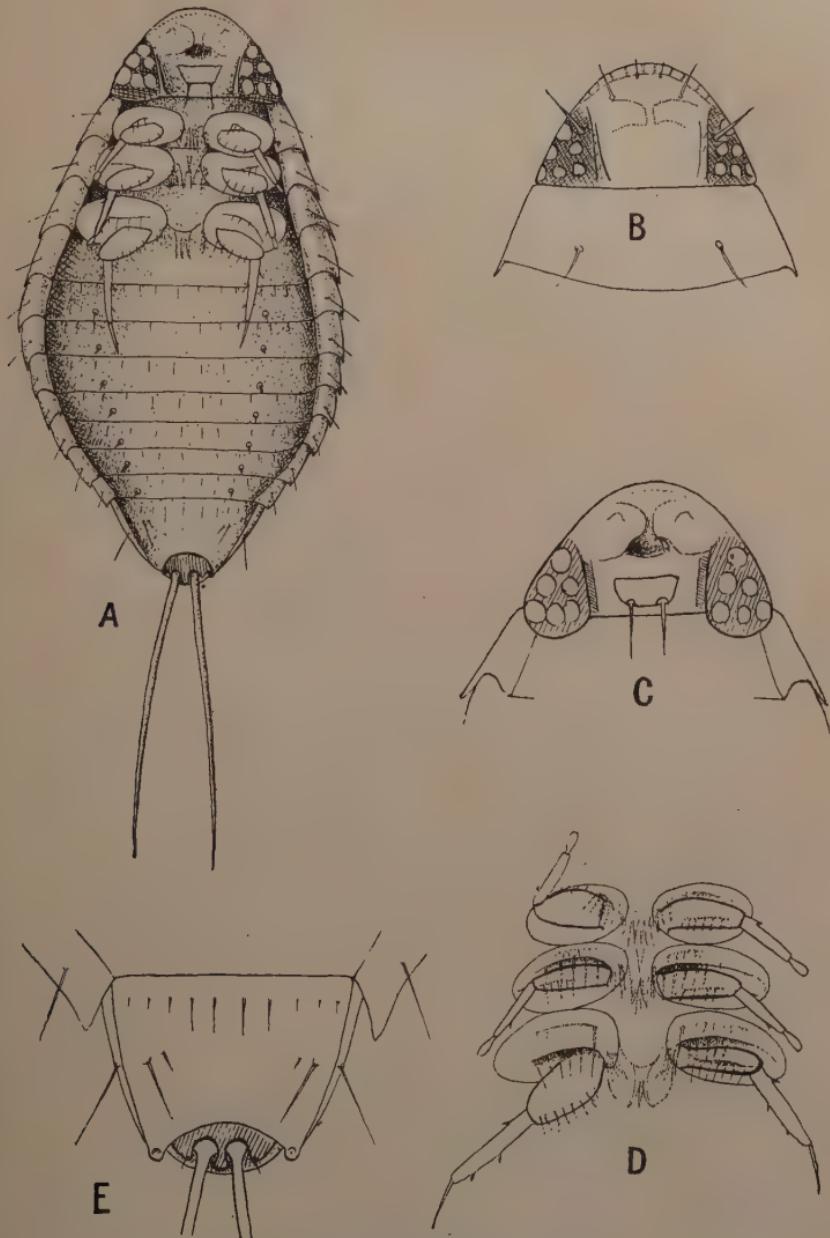
Fig. E. — Extrémité du corps, face ventrale ($\times 600$).

BIBLIOGRAPHIE.

1874. LABOULBÈNE (Dr A.). — Note sur une nymphe d'insecte Coléoptère incluse dans la peau dure et pupiforme de la larve, trouvée à Cannes au mois de mars 1870. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1874], p. 44-48, pl. 2.

1892. NASSONOV (Prof. Nic. Vict.). — Position des Strepsiptères dans le système, selon les données du développement postembryonal et de l'anatomie. 2^e Congrès de Zool. Moscou, 1892, I, p. 174-184.

Des nombreux travaux de cet auteur sur les Strepsiptères, c'est le seul que j'aie pu consulter. Les principaux, qui sont en langue russe, ont fait l'objet [K. Hofeneder. — Untersuchungen zur Naturgeschichte der Strepsipteren, von Prof. Dr Nikolai Victorovich Nasonov, aus dem Russischen übersetzt von Alexander v. Sipiagin, mit Anmerkungen und einem kritischen Anhang über einige Ansichten Meinerts betreffs der Anatomie des Weibchens. *Ber. naturwiss.-*



Eoxenos Laboulbenei, n. sp.
(larve primaire).

mediz. Ver. Innsbrück, XXXIII, 1910, p. i-viii, 1-206, 6 tab.] d'une traduction allemande dont PIERCE dit beaucoup de bien.

1905. SILVESTRI (Filippo). — Descrizione di un nuovo genere di Rhipiphoridae. *Redia*, II [1905], p. 315-324, tab. 20.

1909. PIERCE (W. Dwight). — A monographic revision of the twisted winged Insects comprising the order *Strepsiptera* Kirby. *U. S. nat. Museum, Bull.* 66, p. i-xii, 1-232, 15 Tpl. Œuvre magistrale, résumant à l'époque tout ce qui a trait au sujet.

1911¹. Id. — Notes on Insects of the order *Strepsiptera*, with descriptions of new species. *Proc. U. S. Nat. Museum*, XL, p. 487-511. Complément au précédent.

1911². Id. — *Strepsiptera*, in *Genera Insectorum*, ed. Wytsman, p. 1-52, 5 pl. Renferme, notamment, les figures des quatre principaux types de larves primaires chez les Strepsiptères.

**Description de deux espèces ou formes nouvelles
de Lépidoptères provenant du Yunnan**

par Charles OBERTHÜR.

La place du genre *Calinaga* dans la classification lépidoptérologique n'est pas encore exactement définie. Certains auteurs sont d'avis que les *Calinaga* sont des *Nymphalidae*. Je persiste à les rapprocher des *Papilionidae*, ainsi que le fit W.-F. KIRBY, dans « A Synonymic Catalogue of Diurnal Lepidoptera », London, 1871. En ce temps-là, on connaissait une seule espèce de *Calinaga*; c'était *C. Buddha* Moore, du Sikkim. Depuis près d'un demi-siècle, le nombre des espèces de *Calinaga* s'est accru; mais il s'agit seulement de l'imago pour chaque espèce. Je n'ai point entendu dire que la chenille d'aucune forme de *Calinaga* ait été jusqu'ici observée et décrite. Dès lors, il manque toujours un élément essentiel d'information. Dans « Lepidoptera Indica », London, 1901, MOORE établit la sous-famille des *Calinaginae* et répertorie les espèces suivantes du genre unique *Calinaga* : 1. *C. Buddha* Moore, Himalaya occidental; — 2. *C. Gautama* de Nicéville, Himalaya oriental; — 3. *C. Brahma* Butler, Assam; —

4. *C. Sudassana* Melvill, Burma, Siam; — 5. *C. Davidis* Obthr, Moupin; — 6. *C. Saka* Moore, Ouest-Chine; — 7. *C. Lhatso* Obthr, Tsekou; — 8. *C. Cercyon* de Nicéville, frontière orientale du Thibet, — soit en tout huit espèces, auxquelles s'ajoute : *C. formosana* Obthr, Central-Formose, plus récemment décrit et figuré. En outre, je crois posséder, dans ma collection, deux ou trois nouvelles espèces ou formes provenant des marches thibétaines. Mais une même description générale convient à la plupart des espèces de *Calinaga* comme à presque toutes les espèces de *Parnassius*. Il faut de bonnes figures comparatives pour établir, sur des bases reconnaissables, les espèces nouvelles de *Calinaga* dont je fais mention. Je compte d'ailleurs les envoyer à M. J. CULOT, à Genève, pour la figuration indispensable. Je dois cependant attendre que les communications soient devenues plus aisées entre la France et la Suisse. Quoi qu'il en soit, la forme *funebris* est fort remarquable, distincte de toutes les morphes alliées les unes aux autres et plus ou moins difficiles à bien distinguer entre elles. Dès lors je la décris sommairement ci-dessous, en attendant que la figure en soit publiée, ce qui, je l'espére, aura lieu dans le prochain volume XVII des « Études de Lépidoptérologie comparée ».

***Calinaga funebris*, n. sp. — Yunnan : Pe-Yen-Tsing, 2 ♂ et 1 ♀.**

Presque de même taille et forme d'ailes que *C. Lhatso*; les poils du collier des épaulettes sont d'un brun roux, en dessus; le dessous du thorax est couvert d'une pilosité de même couleur. Le corps, en dessus, est noir, ainsi que le thorax finement annelé de blanc; les antennes et les pattes sont noires. Le dessus des ailes, sur les deux faces, est noir; mais la teinte est plus foncée en dessus qu'en dessous. Le bord des ailes inférieures, en dessus comme en dessous, est jaune; mais la bordure jaune est beaucoup plus étendue en dessous. Sur la face supérieure, la bordure en question est surtout apparente le long du bord anal, où elle est d'une teinte nankin clair vers la base, pour devenir jaune d'œil près de l'angle anal. La nervulation est la même que chez *C. Lhatso*; l'emplacement des taches jaune nankin est le même sur les deux faces des ailes; cependant ces taches se trouvent tellement rétrécies chez *C. funebris*, par l'envahissement de la teinte noire du fond, que l'aspect extérieur du Papillon est totalement modifié; d'autant plus que le fond des ailes est franchement noir chez *C. funebris*, alors qu'il est seulement brun chez *C. Lhatso*.

Sans doute *C. funebris* est une race géographique extrêmement obscure de *C. Lhatso*.

Epicopeia leucomelaena, n. sp.

J'ai sous les yeux 3 ♂ et 2 ♀ provenant de Pe-Yen-Tsing, comme *Calinaga funebris*.

L'*Epicopeia leucomelaena* se range à côté d'*E. Mencia* Moore, dont il a la forme et la taille. Le fond des ailes est noir au lieu d'être brun. Cette couleur noire est peut-être harmonique et générale dans la faune et la flore de Pe-Yen-Tsing.

La nervulation paraît être la même chez *E. Mencia* et *E. leucomelaena*, mais le fond des ailes est brun chez *Mencia*. Ce qui caractérise *leucomelaena*, c'est une tache blanche finement lisérée de noir au contact du bord marginal, assez large, suivie de trois taches blanches intranervurales, descendant au-dessus du prolongement caudal, un peu au-dessous du milieu des ailes inférieures. Ces quatre macules blanches se reproduisent en dessous. De plus, on voit sur les ailes inférieures, en dessus comme en dessous, trois taches d'un rose carminé : une, le long du bord anal; deux, intranervurales, près du bord marginal.

Chez *Mencia*, on distingue deux lignes de taches d'un rose carminé s'étendant du bord anal au bord marginal des ailes inférieures.

Le dessus de l'abdomen est noir comme le dessous et annelé de rose carminé; les côtés sont du même rose carminé, avec chaque anneau abdominal centralement marqué de noir.

Il est possible que l'*Epicopeia leucomelaena* soit une forme géographique de *Mencia*.

J'ignore comment est la chenille de *leucomelaena*; mais j'ai appris que celle de *Mencia* était blanche et qu'elle vivait à Hankéou sur l'orme chinois à petites feuilles.

Les *Epicopeia* sont généralement des Papillons rares; par leur aspect général, ils imitent certaines espèces de *Papilio*. Les espèces, peu nombreuses d'ailleurs, qui composent la famille des *Epicopeiidae* peuvent se placer près des *Chalcosiidae*; mais elles appartiennent à une catégorie spéciale, sans affinité marquée avec aucune autre famille.

Bulletin bibliographique.

Annals and Magazine of Natural History, (8) XIX [1917], 109-114. — SCOTT (H.) : *Corylophidae* from the Seychelles and Rangoon; p. 1, pl. 1-5. — LAMB (C.-G.) : Notes on exotic Chloropidae; p. 33, fig. — ID. : Notes on exotic Helomyzidae, Sciomyzidae and Psilidae; p. 266. — ARROW (G.-J.) : Some systematic notes on Melolonthine Coleoptera; p. 59. — ID. : The Khapra beetle (*Trogoderma khapra* n. sp.), an Indian grain-pest; p. 481. — HAMPSON (G.) : Descriptions of new Pyralidae of the subfamilies Epipaschianae, Chrysauginae, Endotrichinae and Pyralidae; p. 65. — ID. : Descriptions of new Pyralidae of the subfamilies Hydrocampinae, Scoparianae, etc.; p. 361 et p. 457. — DISTANT (W.-L.) : The Homoptera of Indo-China; p. 100. — TURNER (R.-E.) : Notes on fossorial Hymenoptera. XXV. On new Sphecoidea in the British Museum; p. 104. — ID. : XXV. On the genus *Homonotus* Dahlb.; p. 147. — ID. : XXVII. On new species in the British Museum; p. 317. — ID. : XXVIII. On new Ethiopian species of *Bembex* in the British Museum; p. 436. — HIRST (S.) : On some new mites of the suborder Prostigmata living on lizards; p. 136. — MAULIK (S.) : Cassidinae and Bruchidae from the Seychelles islands and Aldabra; p. 144, fig. — CHAMPION (G.-C.) : Coleoptera Heteromera (excluding Tenebrionidae) from the Seychelles islands and Aldabra; p. 161, pl. 6. — MARSHALL (G.-A.-K.) : On new species of Indian Curculionidae. Part III; p. 188. — ID. : On new weevils of the genus *Mecysmoderes* from India; p. 395. — RICARDO (G.) : New species of Tabanidae from Australia and the Fiji islands; p. 207. — ID. : New species of *Haematopota* from India; p. 225. — BORRADAILE (L.-A.) : Barnacles from the Hull of the « Terra Nova »; a note; p. 229. — CHILTON (C.) : Further notes of the New Zealand Amphipod *Hyale Grenfelli* Chilton; p. 273. — ID. : A new tuberculate terrestrial Isopod from New Zealand; p. 327, pl. 43. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Descriptions and records of bees. LXXIV; p. 282. — LXXV; p. 473. — STEBBING (T.-R.-R.) : South African Talitridae; p. 330. — SWINHOE (C.) : New species of Indo-Malayan Lepidoptera; p. 331 et 407. — BRADE (H.-K.) et BIRKS (S.-G.) : Notes on Myriapoda. V, On *Cylindroiulus* (*Leucoiulus*) *nitidus* Verhoeff; p. 417. — SHOEBOOTHAM (J.-W.) : Notes on Collembola. Part 4. The classification of the Collembola; with a list of genera

known to occur in the British Isles; p. 423. — CAMPION (H.) : On Fabricius's types of Odonata in the British Museum; p. 411.

— (8) XX [1917], 145-120. — TURNER (R.-E.) : A revision of the wasps of the genus *Tachytes* inhabiting the Ethiopian region; p. 1. — Id. : Notes on the Braconidae in the British Museum; I; p. 244. — Id. : Notes on Fossiliferous Hymenoptera. XXIX. On new Ethiopian species; p. 289. — Id. Notes on Fossiliferous Hymenoptera. XXX. On new Ethiopian Scoliidae; p. 351. — Id. : XXXI. On Psammocharidae in the British Museum, p. 357. — JOICEY (J. J.) et TALBOT (G.) : New Heterocera from Dutch New Guinea; p. 50, pl. 1-4. — Id. : New Lepidoptera from Waigou, Dutch New Guinea, and Biak; p. 216. — JOICEY (J.-J.) et KAYE (W. J.) : New races and aberrations of *Heliconius*; p. 87, pl. 5-6. — Id. : Two new species and new genus of Sphingidae; p. 230, pl. 8. — Id. : New species and forms of Sphingidae; p. 305. — TURNER (R. E.) et WATERSTON (J.) : Notes on the Hymenopterous families Bethylidae and Rhopalosomidae; p. 101. — PROUT (L.-B.) : New Geometridae in the Joicey collection; p. 108, pl. 7. — MAULIK (S.) : Note on the subgenus *Paradownesia* Gestro; p. 130, fig. — HIRST (S.) : On the occurrence of a parasitic mite (*Cheletiella parasitivora* Mégnin) on the domestic cat; p. 132, fig. — Id. : Remarks on certain species of *Demodex* (of man, the horse, dog, rat, mouse; p. 232, fig., pl. 9. — Id. : On three new parasitic Acari; p. 431. — ARROW (G.-J.) : A systematic revision of the African species of the Coleopterous family Erotylidae; p. 137. — Id. : A note on the Coleopterous genus *Euxestus*; p. 368. — SWINHOE (C.) : New Indo-Malayan species of Lepidoptera; p. 157. — Id. : New Indo-Malayan Lepidoptera; p. 407. — DISTANT (W. L.) : Descriptions of some Ethiopian and Australian Homoptera; p. 186. — Id. : The Homoptera of Indo-China; p. 349. — HAMPSON (G. F.) : Descriptions of new Pyralidae of the subfamilies Hydrocampinae, Scoparianae, etc., p. 201 et 265. — Id. : Descriptions of new Pyralidae of the subfamily Pyraustinae; p. 369. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Descriptions and records of bees; p. 235, 298 et 436. — BAGNALL (R. S.) : Records of some British *Symphyta*; p. 360.

Canadian Entomologist (The), LI [1919], 4. — MACNAMARA (C.) : Remarks on Collembola; p. 73, pl. 3-4. — BANKS (N.) : New Psammocharidae and Philanthidae; p. 81. — SLADEN (W.-L.) : Further notes on the *latimanus* group of the bee genus *Megachile*; p. 85. — ROSS (W.-A.) : Occurrence of the pear Thrips in Ontario; p. 85. —

WEISS (H.-B.) et NICOLAY (A.-S.) : Notes on the life history and early stages of *Brachys ovatus* Meb. and *Brachys aerosus* Melsh.; p. 86, pl. 5-6. — GIBSON (E.-H.) : Notes on the North American species of *Corizus*; p. 89. — BARNES (W.) et MC DUNNOUG (J.) : A new race of *Plebeius icariooides*; p. 92. — HOWE (R.-H.) : Addition to the Odonata of Franconia region; p. 93. — COLE (F.-R.) : A new Japanese species of the Cyrtid genus *Opsebius*; p. 94, fig. — MALLLOCH (J.-R.) : A new species of *Hylemyia* from Canada (Dipt.); p. 95. — Id. : A new species of *Coenosia* from Canada (Dipt.); p. 96.

Entomological News, XXX [1919], 5. — CALVERT (P.-P.) : Obituary F. D. Godman; p. 121, portrait, pl. 6. — WEISS (H.-B.) et NICOLAY (A.-S.) : Note on *Zeugophora scutellaris* Suffr., a European poplar leaf-miner; p. 124. — BRAUN (A.-F.) : Descriptions of new species of *Coleophora*; p. 127. — MARCHAND (W.) : Collecting the larvae of *Tabanus* and *Chrysops*; p. 131. — ALDRICH (J.-M.) : *Leiomyza* in North America (Dipt.); p. 137, fig. — GAGE (J.-H.) : The staining of Coccids; p. 142.

Entomological Society of Washington (Proceedings), XXI [1919], 4-5. — BUSCH (A.) : On some generic synonymy in the family Gelechiidae; p. 94. — Id. : A new species of *Bucculatrix* injurious to hollyhock; p. 109. — FISHER (N.-S.) : Descriptions of a new genus and species Buprestidae from Arizona; p. 94. — MORRISON (H.) : A report on a collection of Coccidae from Argentina, with descriptions of apparently new species; p. 63, pl. 4-7. — PIERCE (W.-D.), BUSCK (A.) et BÖWING (A.) : Captain Allan Hinson Jennings; p. 64, portrait. — ALDRICH (J. M.) : Two new genera of Anthomyidae (Dipt.); p. 106. — BAKER (A.-C.) : An undescribed species of *Dryopea* injurious to *Phyllostachys* (Aphid.); p. 104. — SNYDER (T.-E.) : Some significant structural modifications in Nearctic Termites; p. 97. — CUSHMAN (R.-A.) : New genera and species of Ichneumon flies; p. 112, fig. — SNYDER (T.-E.) et SHANNON (R.-C.) : Notes on the Insect fauna of Bank Swallows' nests in Virginia; p. 110.

Insecta, VIII (1918), 85-96. — POUILLAUME (I.) : Les Cétonides malgaches (suite); p. 5, pl. 9-12. — Id. : Notre couverture. — Mulsant (E.); p. 185. — NAVÁS (L.) : Quelques Névroptères de l'Algérie; p. 167, fig. — GUILTEL (F.) : La station entomologique de la Faculté des Sciences de Rennes en 1917; p. 177.

— IX [1919], 97-99. — POUILLAUME (I.) : Les Cétonides malgaches (suite); p. 5, pl. 9-12. — Id. : Notre couverture. — Mulsant (E.); p. 185. — NAVÁS (L.) : Quelques Névroptères de l'Algérie; p. 167, fig. — GUILTEL (F.) : La station entomologique de la Faculté des Sciences de Rennes en 1917; p. 177.

ches (suite); p. 5. — Id. : Notre couverture. — É. Perris; p. 47.

Journal of Entomology and Zoology, XI [1919], 1. — HILTON (W.-A.) : Amphipods from Laguna Beach; p. 26.

Psyche, XXVI [1919], 2. — MORSE (A.-P.) : A list of the Orthoptera of New New England; p. 21. — BRUES (C.-T.) : Notes on South African Phoridae (Dipt.); p. 39, fig. — Id. : Occurrence of wingless Phoridae on the Fiji Islands; p. 49. — WHEELER (W.-M.) : A new subspecies of *Aphaenogaster tretae* Forel; p. 50. — KINSEY (A.-C.) : Fossil Cynipidae; p. 44, fig.

Spolia Zeylanica, X [1917], 39. ○ — XI [1918], 40. — ORMISTON (W.) : Notes on Ceylon butterflies; p. 1, pl. 1. — GOOT (P. VAN DER) : Aphidiidae of Ceylon; p. 70, fig. — SENIOR-WHITE (R.) : Note on *Limantria ampla* Walker; p. 76. — Id. : On colour shades and wing markings of *Euproctis semisignata* Walker; p. 83.

Tijdschrift voor Entomologie, LX [1917]. — WILLEMSE (C.) : Orthoptera Neerlandica; p. 1, fig. — KLEINE (R.) : Ein neuer *Cyphagogus* aus Java; p. 177, fig. — MEUNIER (F.) : Un Pompilidae de l'ambre de la Baltique; p. 181, fig. — Id. : Note complémentaire concernant *Styringomyia venusta* Loew du copal récent de Zanzibar; p. 370, fig. — RIS (F.) : Eine neue Agrioniden-Gattung der « Legion *Poda-grion* » aus China; p. 185, fig. — WEISE (J.) : Chrysomeliden und Coccinelliden aus Nord-Neu-Guinea; p. 192. — SCHMITZ (H.) : Ueber eine brachyptere *Limosina* Art aus Holländisch Limburg, wahrscheinlich *Limosina pseudonivalis* Dahl; p. 232, fig. — Id. : Drei neue Termiten vom belgischen Kongo; p. 225, fig. — MEIJERE (J.-C.-H. DE) : Studien über südostasiatische Dipteren, XIII; p. 238 et XIV, p. 275, fig. — ROEPKE (W.) : Eenige opmerkingen over twee Javaansche Canthariden : *Mylabris pustulata* Thunb. en *Epicauta ruficeps* Ill.; p. 252, pl. 1-2. — BERGH (P.-J. VAN DEN) : *Callidryas Scylla* L.; p. 268, pl. 3. — EVERTS (E.) : In memoriam Dr. H.-J. Veth; p. 271. — HELLER (K.-M.) : Eine neue aberrante Eustrophinen-Gattung; p. 376, pl. 4. — WASMANN (S.-J.) : Myrmekophile und termitophile Koleopteren aus Ostindien; p. 382, pl. 5-7.

— LXI [1918]. — ROEPKE (W.) : Zur Myrmekophilie von *Gerydus Boisduvali* Moore; p. 1, fig., pl. 1-3. — FRUHSTORFER (H.) : Revision der Gattung *Castalius* auf Grund der Morphologie der Generationsorgane; p. 47, pl. 4-5. — Id. : Eine neue Rasse aus der bisherigen Gattung *Orthonsiella*; p. 54, pl. 6, fig. 9. — Id. : Revi-

sion der Lycaenidengruppe *Heliophorus* auf Grund der Morphologie der Klammerorgane; p. 45, pl. 6. — MEIJERE (J.-C.-H. DE) : Zur Evolution der Zeichnung bei den holometabolen Insekten; p. 57. — Id. : Neue hollandische Dipteren; p. 128, pl. 8. — WASMANN (E.) : Ueber *Pleuropterus Dohrni* Rits. und *Lujae* Wasm. und die Larve von *Pleuropterus Dohrni*; p. 76, pl. 7, fig. 1-4. — SCHMITZ (H.) : Neue Beiträge zur Kenntnis der Sciariden mit reduzierten Maxillarpalpen; p. 88, fig. — Id. : Die Phoridaenfauna der von Dr Karl Absolon 1908-1918 besuchten mittel und südosteuropäischen Höhlen; p. 232. — GOOT (P. VAN DER) : Notes on Oriental Aphididae; p. 112, fig. — SMITS VAN BURGST (C.-A.-L.) : Sluipwespen, gekweekt uit de dennenlotropus (*Eretria buolianana* Schiff.); *Perilampus batavus* n. sp.; p. 143. — ECKE (R. VAN) : Geschichtlich-anatomische Untersuchung von den Genitalorganen der Lepidopteren; p. 147. — HELLER (K.-M.) : Philippinische Anthribidae; p. 242, pl. 9.

U. S. National Museum (Annual Report), 1917. ⊖

A. B.

ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL
en Afrique Orientale (1911-1912)

Mémoires parus :

Liste des Stations : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, avec une carte.

Grottes de l'Afrique Orientale : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL.

Crustacés : I, *Phyllopoda*, par E. DADAY DE DEÉS. — II, *Amphipoda*, par E. CHEVREUX.

Arachnides : I, *Opiliones*, par le Dr C.-Fr. ROEWER, avec 1 pl. n. — II, *Ixodidae*, par L.-G. NEUMANN. — III, *Araneae* (1^{re} partie), par L. BERLAND.

Hémiptères : I, *Pentatomidae*, par le Dr R. JEANNEL, avec 4 pl. n. — II, *Naucoridae*, *Belostomidae* et *Nepidae*, par A.-L. MONTANDON.

Strepsiptères : par le Dr R. JEANNEL, avec 1 pl. n.

Coléoptères : I, *Pselaphidae*, par A. RAFFRAY. — II, *Onthophagini*, par H. D'ORBIGNY. — III, *Meloidae*, par M. PIC, avec 1 pl. col. — IV, *Hylophilidae* et *Anthicidae*, par M. PIC, avec 1 pl. n. — V, *Hybosorinae*, etc., par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n. — VI, *Buprestidae*, par Ch. KERREMANS, avec 1 pl. col. — VII, *Lampyridae*, par E. OLIVIER. — VIII, *Hispaniae*, par R. GESTRO, avec 1 pl. n. — IX, *Dascillidae*, etc., par M. PIC. — X, *Anthribidae*, par K. JORDAN. — XI, *Histeridae*, par H. DESBORDES. — XII, *Dynastinae*, par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n.

Hyménoptères : I, *Proctotrupidae*, *Cynipidae*; etc., par J.-J. KIEFFER. — II, *Formicidae*, par le Dr F. SANTSCHI, avec 2 pl. n. — III, *Chrysidae* et *Vespidae*, par R. DU BUYSSON. — IV, *Bracidae*, par Gy. SZÉPLIGETI.

Diptères : I, *Chironomidae* et *Cecidomyidae*, par J.-J. KIEFFER. — II, *Nematocera*, par F.-W. EDWARDS. — III, *Polyneura*, par P. RIEDEL. — IV, *Anthomyiidae*, par P. STEIN. — V, *Brachycera*, par Th. BECKER, avec 2 pl. n.

Lépidoptères : I, *Chenilles des galles*, par F. LE CERF, avec 2 pl. n.

Orthoptères : I, *Dermoptera*, par A. BORELLI, avec 2 pl. n. — II, *Mantidae*, par L. CHOPARD.

Pseudonévroptères : I, *Termitidae*, par V. SJÖSTEDT. — II, *Odonata*, par R. MARTIN, avec 3 pl. n.

Névroptères : *Planipennia*, etc., par L. NAVAS.

Myriapodes : I, *Chilopoda*, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. — II, *Sympyla*, par H. RIBAUT, avec 2 pl. n.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. VIRIEUX, avec 2 pl. n.

Vers : *Turbellariés*, *Trématodes* et *Gordiacés*, par P. DE BEAUCHAMP, avec 1 pl. n. — II, *Oligochètes*, par MICHAELSEN, avec 1 pl. n.

Poissons du Victoria-Nyanza, par le Dr J. PELLEGRIN, avec 1 pl. n.

La publication est en dépôt à la Librairie des Sciences naturelles Léon L'HOMME, 3, rue Corneille, Paris (VI^e).

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES :

<i>Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe</i> , in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. <i>Nécrophages</i> , traduit de REITTER [par M.-J. BELON], 1890.	1 fr.
II. <i>Colydiides, Rhysodides, Trogositides</i> (traduit de REITTER), 1891.	0 fr. 50
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées.	5 et 7 fr.
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1890).	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires.	4 et 6 fr.
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1888).	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894).	4 et 5 fr.
<i>Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 45 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1895).	1 50 et 2 fr.
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p.	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p.	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893).	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogue des Psélaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903).	20 et 25 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas *cinq* lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas *dix* lignes, elles couteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1^e Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2^e Le Bulletin de la Société entomologique de France 21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans qui paient une cotisation annuelle de 5 fr.)

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de *prime gratuite*, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et conséntives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque, (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les *mardis*, *jeudis* et *samedis*, de 3 heures à 6 heures 1/2; le *mercredi*, de 3 à 10 heures 1/2 du soir.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les **COLÉOPTÈRES** de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements **L'Abeille** (à 10 ou 12 fr. *par volume*) doit être adressé à M. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

COLLECTIONS

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),

Collection Ch. Brisout de Barnevile (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Vauloger (*Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae*),

Chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

Collection H. Bressout de Barnevile (*Coléoptères d'Europe*),

Collection Aubé (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Capiomont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),

Collection Vauloger (*Helopidae*).

Collection complète des *Orthoptères de France*, don Finot,

Collection d'*Hémiptères de France*, don Fairmaire,

Collection Pandellé (*Diptères de France*),

Collection de *Diptères de France*, don de M. le D^r Gobert,

Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),

Collection entomologique française de tous les ordres,

Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

SOMMAIRE DU N° 9

Séance du 14 mai 1919

<i>Correspondance. — Prix Dollfus 1918.</i>	157
<i>Changements d'adresses. — Admissions. — Présentations.</i>	158
<i>Exonérations.</i>	159

Observations diverses.

<i>Captures de <i>Gnathoncus Buyssoni</i> Auz. et <i>Hololepta plana</i> Fuessl. [COL. HISTERIDAE].</i>	159
<i>La vraie provenance du <i>Polydrosus rhodiacus</i> Schilsky [COL. CURCULIONIDAE].</i>	159

COMMUNICATIONS

<i>V. LABOISSIÈRE. — Descriptions de deux <i>Oïdes</i> du Tonkin [COL. GALERUCIDAE]. — Fig.</i>	160
<i>P. DE PEYERIMHOFF. — Un nouveau type d'Insectes Strepsiptères. — Fig.. planche 1</i>	162
<i>Ch. OBERTHÜR. — Description de deux espèces ou formes nouvelles de Lépidoptères provenant du Yunnan.</i>	173
<i>Bulletin bibliographique.</i>	176

M. A. HONORÉ, 16, rue Mayet, Paris (6^e), se proposant de publier une faune française des *Apidae* [HYMÉOPTÈRES], serait très reconnaissant à ceux de ses collègues qui voudraient bien lui communiquer, pour étude, les Apides de leur collection, en vue de l'établissement du Catalogue raisonné des espèces de France.

Pour la *correspondance scientifique*, les *réclamations* et les *annonces* s'adresser à **M. le Secrétaire de la Société entomologique de France**
28, rue Serpente, Paris, 6^e.